

# CAVERNES



bulletin  
des sections  
neuchâtelaises  
de la société suisse  
de spéléologie



# CAVERNES

*bulletin des sections neuchâteloises  
de la société suisse  
de spéléologie*

SCMN

SVT

SCVD

21ème année

No. 2

Août 1977

---

Rédaction : Michelle DUCOMMUN, Michel STOCCO,  
CAVERNES, case postale 755, 2300 La Chaux-de-Fonds.  
Administration: Bernard GOUMAZ, case postale 755, 2300 La Chaux-d  
CAVERNES, case postale 755, 2300 La Chaux-de-Fonds.

---

## Sommaire

|                                                                                                        |    |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| Grotte de la Jonchère, par R-A. Ballmer .....                                                          | 38 |
| Quelques aspects de la géographie, de la géologie et<br>des karsts du Guatemala, par J-P. Tripet ..... | 39 |
| Quelques considérations sur la présence d'ossements<br>sous terre, par Ph. Morel .....                 | 46 |
| Premiers résultats de la prospection du Cirque de<br>Moron, par Ph. Morel .....                        | 49 |
| SCMN activités .....                                                                                   | 55 |
| SVT activités .....                                                                                    | 59 |
| Gouffre du sentier de la grotte de Môtiers, par C. Binggeli                                            | 61 |
| Bibliographie .....                                                                                    | 62 |
| Bibliothèque .....                                                                                     | 64 |
| Au centre, plan d'alarme du Spéléo-secours.                                                            |    |

---

Parution quadrimestrielle. Abonnement: membres du SCMN, SVT, SCVND  
compris dans la cotisation. Non membre: Fr 12.- Etrangers: Fr 15.-  
Echanges: CAVERNES, case postale 755, CH-2300 La Chaux-de-Fonds.  
CCP 23-1809 CAVERNES, La Chaux-de-Fonds.

---

Couverture: Gouffre du Leubot, Doubs. Puits du Donjon.  
Photo R-A. Ballmer.

# LA GROTTTE DE LA JONCHERE (NE)

par R.-Alain BALLMER (SCMN)

Commune: Boudevilliers / NE

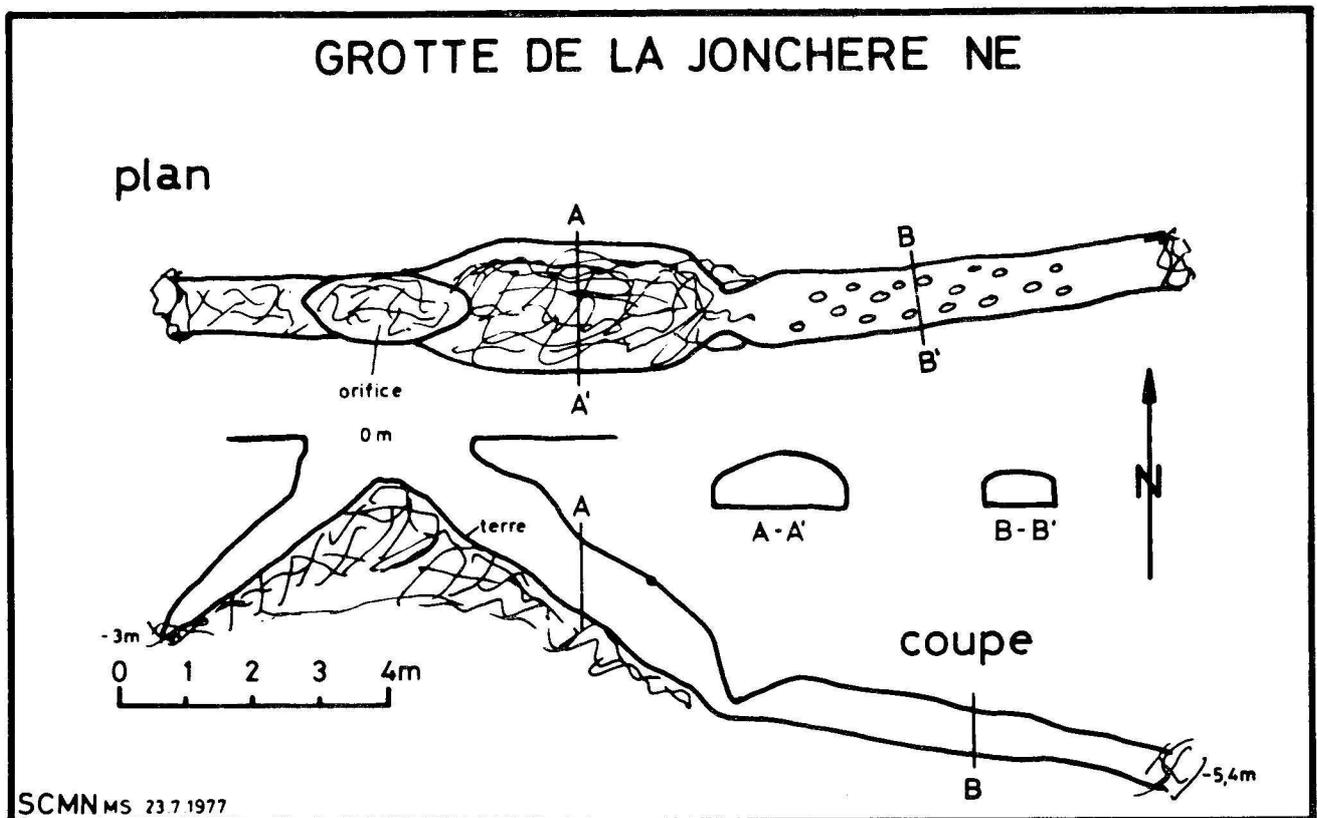
Coord.: 557.200 / 209.925  
Altitude: 1840 m.

A fin juin 1977, un effondrement de terrain a donné accès à une petite cavité située entre La Jonchère et l'Oselière, au milieu d'un champ à quelque 100 mètres d'une ferme.

Un orifice de 1 x 2 m. permet d'atteindre deux petites galeries en forte déclivité et de direction opposée. Le couloir Ouest est long de 5 m., celui d'Est a une dizaine de mètres. La galerie en forte pente est formée par l'effondrement, tandis que les derniers mètres sont creusés en partie dans la roche en place.

Les phénomènes d'érosion du sous-sol sont relativement fréquents dans notre région. En effet, plusieurs cas similaires à celui-ci se sont déjà produits (Le Côté, 1974; Métairie de Diesse, 1975).

Le propriétaire du terrain projette de combler cette cavité.



# QUELQUES ASPECTS DE LA GEOGRAPHIE, DE LA GEOLOGIE ET DES KARSTS DU GUATEMALA.

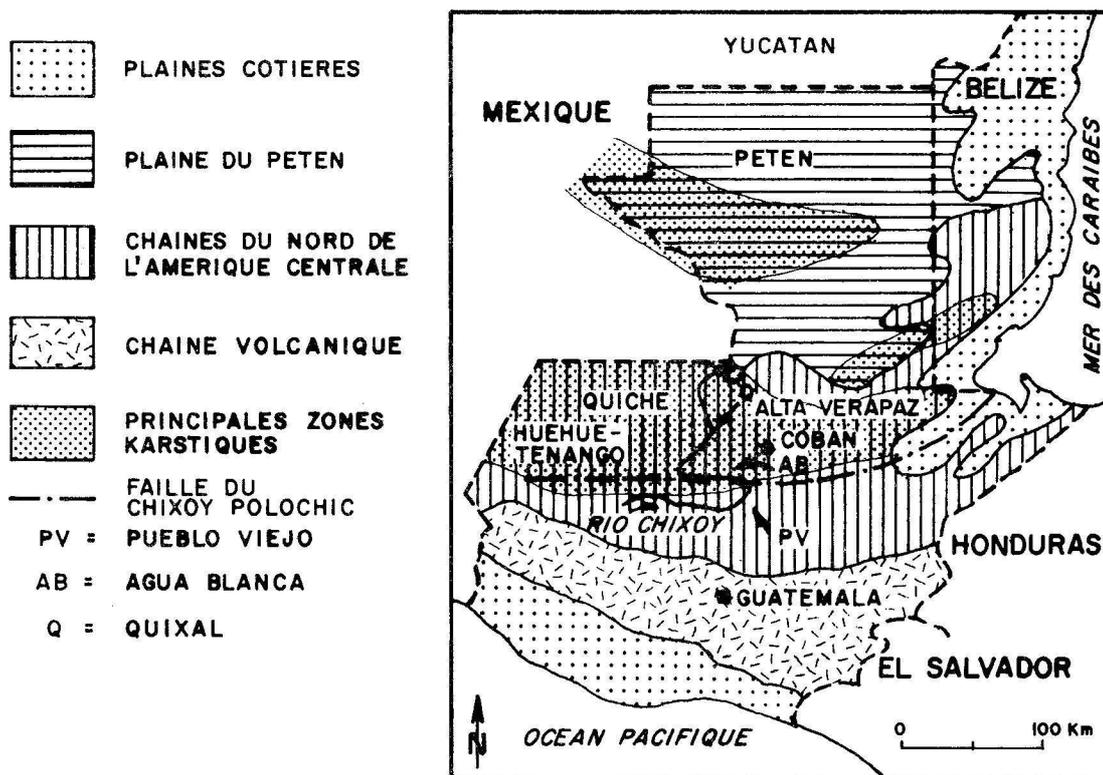
## 2ème partie

par Jean-Pierre TRIPET (SCMN)

### 4. NOTES SUR UNE ETUDE D'HYDROGEOLOGIE KARSTIQUE EN ALTA VERAPAZ

#### 4.1 Introduction

Pour illustrer de manière plus concrète les conditions morphologiques et géologiques d'un secteur de la zone karstique de l'Alta Verapaz, citons le cas du massif compris dans la boucle du Rio Chixoy, à l'Ouest de Cobán, entre Agua Blanca et Quixal (voir Fig. 1). Ce massif a fait l'objet d'une étude hydrogéologique détaillée, réalisée dans le cadre d'un projet hydro-électrique.



(D'APRES CONSORCIO LAMI, 1976 ET P. COURBON ET D. DREUX, 1976)

FIG.1 UNITES MORPHO-TECTONIQUES DU GUATEMALA

Un barrage doit être construit au site de Pueblo Viejo, et une galerie d'amenée en charge en deux tronçons (Pueblo Viejo - Agua Blanca et Agua Blanca - Quixal) doit couper la courbe en S que fait le Rio Chixoy entre le site du futur barrage et le site de Quixal, prévu pour la centrale (situation, voir Fig. 1).

Le but principal de l'étude était de faire des prévisions sur les venues d'eau possibles lors de la perforation de la galerie Agua Blanca - Quixal, d'une longueur totale de 18 km. Cette galerie doit traverser la série carbonatée crétacée qui est en cet endroit fortement karstifiée et aquifère. L'étude en question a compris, entre autres, des forages profonds (jusqu'à 1000 m.) avec essais de perméabilité, des essais de coloration à la fluorescéine, le cadastre des sources karstiques, et une campagne de prospection spéléologique.

#### 4.2 Cadre géographique

Au point de vue topographique, on distingue dans la région comprise entre Agua Blanca et Quixal, au Sud une chaîne de montagnes orientée Est-Ouest (Cerro La Laguna) et culminant vers 2300 m., et au Nord un plateau d'altitude 1500-1600 m. (plateau de Las Pacayas) (voir profil, Fig. 4). Vers l'Ouest et le Nord-Ouest, la chaîne du Cerro La Laguna et le plateau de Las Pacayas sont coupés par la boucle du Rio Chixoy, qui coule à une altitude de 350 m. environ, et dont les versants impressionnants montrent là une inclinaison allant jusqu'à 45°, pour une dénivellation de plus de 1000 m.

Actuellement, des routes permettant d'accéder aux divers ouvrages du projet hydro-électrique sont en construction; jusqu'à présent, les reconnaissances de terrain ont toujours nécessité de longues marches d'approche par des sentiers très accidentés.

Entre Agua Blanca et Quixal, le climat varie sensiblement sur de très courtes distances, en raison des fortes différences d'altitude et de la présence de la chaîne du Cerro La Laguna qui forme une barrière entre l'influence des climats caraïbe (au NNE) et pacifique (au S). Les quelques chiffres suivants caractérisent la répartition des précipitations et des températures dans la région considérée: (tableau reporté au début de la page suivante)

La végétation reflète ces différences de climats. Le versant Sud du Cerro La Laguna est recouvert de forêts peu denses où abonde le pin, alors que son versant nord est recouvert par une forêt tropicale très dense. Le plateau de Las Pacayas, en partie défriché, est occupé par de petites exploitations agricoles familiales, les habitants tirant l'eau de petites sources de pied de versant ou de puits creusés dans le remplissage argileux du fond des dolines.

Répartition des précipitations et des températures dans la région considérée:

| Lieu                                           | Précipitations annuelles <sup>1)</sup> | Température moyenne annuelle |
|------------------------------------------------|----------------------------------------|------------------------------|
| Versant Sud du Cerro La Laguna                 | 1200 - 1500 mm                         | 25 °C                        |
| Plateau de Las Pacayas                         | 2000 - 2500 mm                         | 15 à 20 °C                   |
| Quixal                                         | 2500 - 3000 mm                         | -                            |
| Sierra de Chama (env. 10 km au Nord de Quixal) | 3500 - 4000 mm (et jusqu'à 6000 mm)    | 25 °C                        |
| A titre de comparaison:                        |                                        |                              |
| La Chaux-de-Fonds                              | 1350 mm                                | -                            |
| Neuchâtel                                      | -                                      | 9 °C                         |

#### 4.3 Situation géologique

Le profil géologique entre le Cerro La Laguna et Quixal (Fig. 4) permet de distinguer l'extension de la série de roches carbonatées crétacées, formée par des calcaires et dolomies fissurés et karstifiés; dans cette zone, l'épaisseur connue de cette unité karstique est d'environ 1500 m.

4.4 Le plateau de Las Pacayas, qui se poursuit vers l'Est jusqu'à Cobán, est profondément affecté par l'érosion karstique. Il est caractérisé par une juxtaposition de buttes calcaires, de vallées sèches, et de dolines. Les buttes calcaires ont en général 100 à 200 m. de diamètre et une cinquantaine de mètres de hauteur; leurs versants sont le plus souvent inclinés en moyenne à 45°; l'auteur laisse aux spécialistes de géomorphologie le soin de baptiser cette forme de l'érosion karstique, mais ces buttes ne correspondent pas de manière typique aux reliefs à flancs abrupts du karst à tourelles. La Fig. 3, dessinée d'après une carte topographique, illustre cette forme caractéristique de relief.

Localement, de spectaculaires poljés peuvent être observés; leur diamètre peut aller de 0.5 à 2 km. Le profil de la Fig. 4, dans la zone dite de Pampur, traverse précisément un tel poljé; celui-ci se marque sur le profil par une dépression d'environ 1 km de diamètre. Au pied de son versant Sud jaillit une importante source karstique (débit: quelques m<sup>3</sup>/s), qui se perd dans un ponor environ 150 m. en aval, pour réapparaître dans un cañon, 300 m. plus bas que la perte.

---

1) Environ les deux tiers tombent pendant la saison des pluies, de mai à octobre.

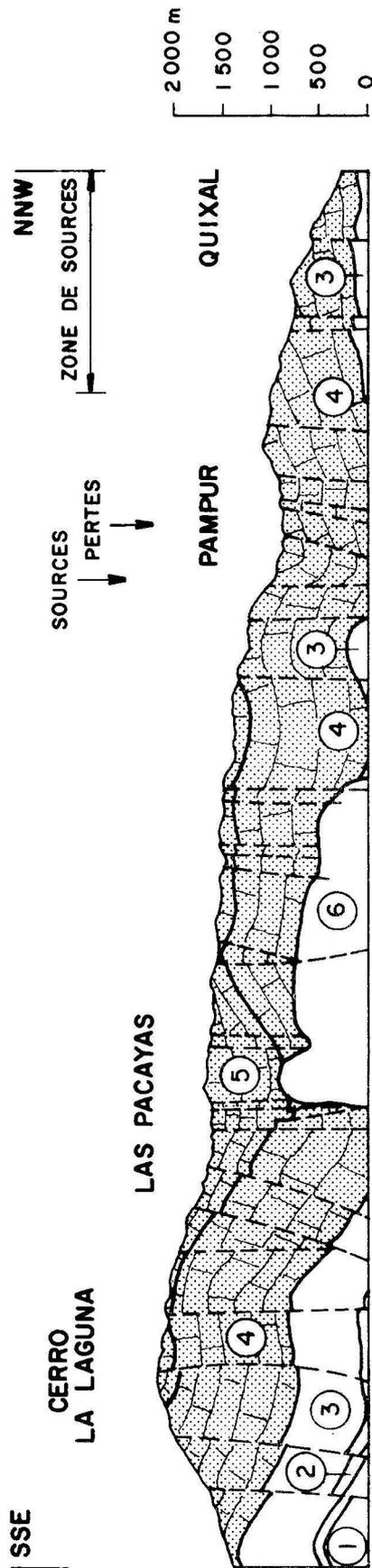
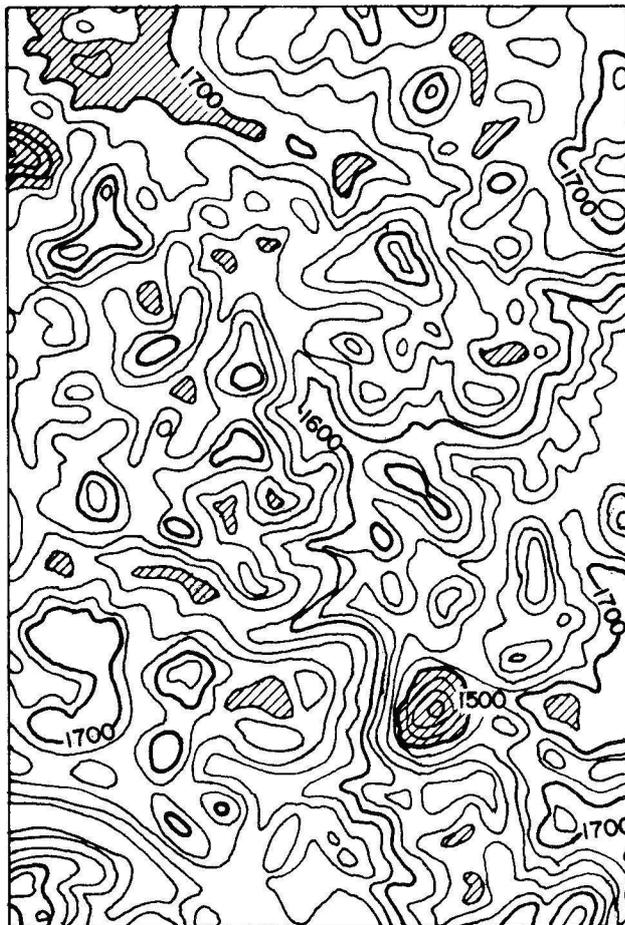


Fig. 4 Profil géologique entre le Cerro La Laguna et Quixal (orientation du profil: axe Agua Blanca-Quixal, situation voir Fig. 1).

Légende:

| Symbole | Age                                         | Formation                  | Lithologie                                    | Perméabilité                                |
|---------|---------------------------------------------|----------------------------|-----------------------------------------------|---------------------------------------------|
| 6       | ?                                           | -                          | Roche intrusive basique                       | Imperméable (?)                             |
| 5       | Crétacé supérieur                           | Formation Campur           | Calcaires                                     | <u>Très karstifié</u><br>et perméable       |
| 4       | Crétacé moyen                               | Formation Cobán            | Calcaires, calcaires dolomitiques et dolomies | <u>Très karstifié</u><br>et perméable       |
| 3       | Crétacé moyen                               | Base de la formation Cobán | Anhydrite                                     | Imperméable                                 |
| 2       | Jurassique supérieur<br>- Crétacé inférieur | Formation Todos Santos     | Schistes, marnes, grès                        | Imperméable                                 |
| 1       | Permien                                     | Formation Chochal          | Calcaires et calcaires dolomitiques           | Modérément karstifié, moyennement perméable |



#### LEGENDE

-  BASSIN FERME,  
DOLINE
-  BUTTE KARSTIQUE

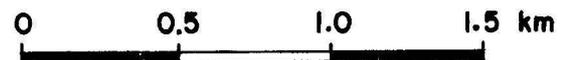


Fig. 3 Formes typiques de morphologie karstique: juxtaposition de bassins fermés, dolines, vallées sèches et buttes calcaires, région de Las Pacayas.

Equidistance des courbes de niveau: 20 m.

Un autre poljé est illustré à la Fig. 2; il est situé au nord-ouest de Cobán. Il s'agit de l'un des plus étendus de la région; le fond en est occupé par des cultures.

Les versants et le fond des dépressions de la zone considérée sont colmatés par d'épais dépôts d'argile brun rouge.

#### 4.5 Conditions d'écoulement souterrain

Toute la zone des calcaires crétacés est caractérisée par l'absence de cours d'eau superficiels permanents. La totalité des eaux de pluie qui ne sont pas reprises par l'évapotranspiration s'infiltrent dans le massif calcaire et participent à l'écoulement souterrain, lequel est drainé dans les régions basses par le Rio Chixoy et ses affluents, où de nombreuses sources karstiques sont visibles.

Des essais de coloration ont été réalisés dans la zone Las Pacayas - Quixal, dans le but de déterminer les directions et les vitesses d'écoulement. Les vitesses apparentes observées étaient de l'ordre de 10 à 50 m/h (dans un cas isolé jusqu'à 200 m/h), pour des différences d'altitude de 125 à 500 m. Ces vitesses correspondent à des perméabilités élevées (J-P. TRIPET, 1976 a et b).

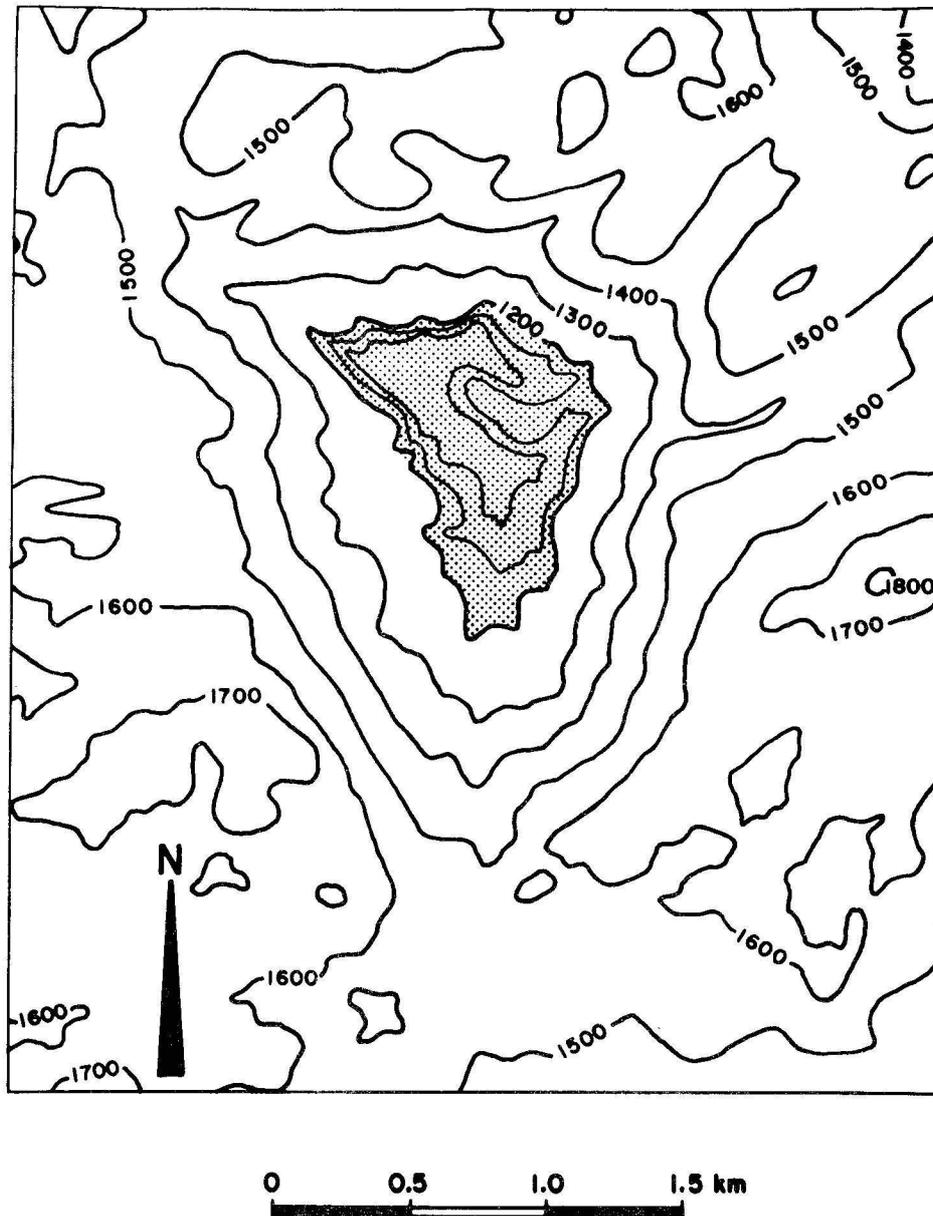


Fig. 2 Forme typique de morphologie karstique: Poljé, région de Cobán.

Equidistance des courbes de niveau:

- trait fort, 100 m., - trait fin, 20 m.

Le fond du poljé, colmaté par des sédiments fins, est indiqué en pointillés.

#### 4.6 Recherches spéléologiques

La zone de Campur, située dans la partie aval du tracé de la future galerie (Fig. 4), a fait l'objet d'observations hydrogéologiques particulièrement détaillées. En effet, à cet endroit, la galerie doit traverser une zone où la couverture rocheuse est relativement peu épaisse (environ 200 m.), où la karstification est particulièrement développée, et où se concentrent d'importantes circulations d'eau souterraine.

En particulier, il a été jugé nécessaire de réaliser une étude détaillée des phénomènes karstiques de cette zone, dans le but d'estimer le degré de karstification en profondeur, et d'essayer de réaliser des observations directes concernant les circulations d'eau souterraine. Cette étude a été confiée à la Mission franco-guatémaltèque de spéléologie (direction D. DREUX), qui travaillait précisément dans le pays à cette époque.

Ces spéléologues procédèrent à un inventaire spéléologique détaillé d'une zone de 25 km<sup>2</sup> environ, et à l'exploration et à la topographie d'environ 80 cavités naturelles (D. DREUX, 1976; Spelunca Spécial No. 1, p. 32). La plus importante de ces cavités est le réseau du Rio Pampur, auquel correspond l'importante source karstique mentionnée au paragraphe 4.4. La source du Rio Pampur est la résurgence des eaux infiltrées sur le plateau de Las Pacayas, 725 m. plus haut, et les eaux de la perte dans laquelle s'engouffre la source après environ 150 km de parcours à l'air libre réapparaissent 300 m. plus bas. Ces relations ont été vérifiées par des essais de coloration. Il est évident que l'intérêt serait grand pour les spéléologues de tenter de forcer les obstacles qui les ont arrêtés dans l'exploration de ce réseau, dans l'espoir de convertir cette "percée hydrogéologique" en une "percée spéléologique"!

#### Bibliographie

- SHAWCROSS, M, et al.: The Canadian Caver (Hamilton, Ontario), divers numéros (entre autres 4, 1971; 4, 1, 1972; 5, 1, 1973; 6, 1, 1974).
- SPELUNCA (1976): Spécial No. 1, Guatemala (supplément au No. 3, 1976, de Spelunca) (numéro spécial édité sous la coordination de D. DREUX et P. COURBON, représentant la synthèse des résultats des missions spéléologiques franco-guatémaltèques 1968-1975 au Guatemala).
- TRIPET, J-P. (1976 a): Dye tests in remote areas. Application to the karst of Alta Verapaz, Guatemala. Paper presented at the 3rd International Symposium of Underground Water Tracing (3. SUWT), Ljubljana-Bled, Yugoslavia, September 1976 (à paraître).
- TRIPET, J-P. (1976 b): Etude de la perméabilité et de la porosité de formations calcaires karstifiées (Alta Verapaz, Guatemala). Article présenté au 2ème Colloque d'Hydrologie en pays calcaire, Besançon (France)-Neuchâtel (Suisse), octobre 1976 (à paraître).

\* \* \* \* \*



## QUELQUES CONSIDERATIONS SUR LA PRESENCE D'OSSEMENTS SOUS TERRE

par Philippe MOREL (SCMN)

De nombreuses cavités de nos régions, et même la plupart d'entre elles, contiennent des ossements. Chaque spéléo a déjà rencontré de ces restes animaux. Malheureusement, ces trouvailles sont presque toujours négligées; on n'attache en général pas ou très peu d'importance aux ossements trouvés dans les grottes ou dans les gouffres.

Or, à mon avis, il est très intéressant et toujours fructueux de porter son attention aux os gisant à même le sol, ou sur des restes de charniers. Il est possible de faire des découvertes étonnantes, même si elles ne concernent pas forcément un passé très lointain.

Outre les avantages qu'elle présente du point de vue biologique, la constance des conditions "climatiques" d'une grotte offre un avantage certain pour la préservation des ossements. Dès qu'un endroit quelconque est suffisamment abrité de la lumière, il présente la condition essentielle et nécessaire pour protéger les ossements des déprédations végétales (mousses) ou animales (rongeurs) qui les menacent, voire les condamnent à une destruction irrémédiable.

En fait, on peut distinguer trois raisons fondamentales qui entraînent la présence d'ossements sous terre.

- a) Les terriers
- b) Les pièges naturels
- c) Les charniers

### a) Les terriers

Les grottes peuvent servir de terrier ou de refuge improvisé pour manger. Elles sont en général de dimensions réduites, du moins à l'orifice. On y trouve des restes de repas qui sont rarement intéressants, les victimes étant en général des animaux domestiques, ou

des animaux si petits qu'ils sont détruits par le prédateur. Ils varient du chat à la vache, en passant par le porc, le chien, etc. Les chiens et chats étant de loin les plus courants. avec les os de boucherie...

Les "grottes-terriers" ne sont donc pas très intéressantes, vu l'extrême abondance des os qu'elles abritent. Parfois des animaux malades ou blessés peuvent retenir l'attention. Le naturaliste pourrait lui aussi y trouver de l'intérêt, vu qu'il n'est que rarement fait mention de l'intérieur des terriers dans les ouvrages ou études, ceci étant assez difficile car les carnivores du genre renard ou blaireau ont plutôt tendance à choisir des abris exigus (quand ils ne les creusent pas!). Notons que ces terriers peuvent prendre de l'importance lorsqu'ils renferment des vestiges d'animaux actuellement éteints ou très rares dans notre pays (loup, chat sauvage, etc.).

#### b) Les pièges naturels

Les cavités en pente ou verticales peuvent parfois faire office de piège; ce second aspect est nettement plus intéressant que le précédent car il permet de découvrir des squelettes pour la plupart relativement complets (dans la mesure où la grotte est peu ou pas visitée). L'intérêt paléontologique de ces os est nettement plus grand; la mort de l'animal peut remonter à plusieurs siècles, sans que les os ne soient enfouis dans le sol (par ex. dans la baume de l'Elan, voir l'inventaire de R. GIGON, NE 53.2). Ces animaux peuvent être des élans, ours, etc, tous disparus depuis longtemps de nos régions.

#### c) Les charniers

La troisième raison qui permet de trouver des os sous terre est l'homme. En effet, les charniers-dépotoirs peuvent aussi présenter de l'intérêt. Cet aspect répugnant des gouffres est trop souvent négligé. Il est évident que tout charnier récent ne présente aucun ossement vraiment intéressant; l'animal le plus courant y est le chien (de ferme). On y jettait (jette encore parfois malgré la loi) tous les cadavres ou restes encombrants, animaux trop vieux, veaux mort-nés, dépouilles de braconnage, etc... Mais les charniers anciens, datant de un ou plusieurs siècles, peuvent à mon avis renfermer des ossements d'animaux aujourd'hui disparus, considérés à l'époque comme nuisibles. Je pense surtout au loup, chat sauvage, etc.

Malheureusement, ces ossements peuvent présenter quelques difficultés à leur détermination sur lesquels je ne veux pas m'étendre, mais je pense utile de signaler tout d'abord la quantité; les os d'un même animal peuvent se trouver en nombre si réduit que leur détermination en devient impossible, soit à cause de leur dissémination, soit par le fait que des parties de l'animal ont été dévorées par un carnassier. Ensuite, certains os sont moins "parlant" que d'autres, ils sont insuffisants à représenter à eux seuls l'animal auquel ils ont appartenu (vertèbres ou côtes). Mais en général, il

est possible de déterminer sans grand problème (sinon celui de la documentation) des ossements trouvés sous terre.

Une chose me paraît certaine, c'est que cet aspect de la recherche spéléologique ne mérite de loin pas d'être aussi négligé qu'il l'est aujourd'hui. Il me semble que tous les ossements trouvés dans les grottes, même d'apparence commune, mériteraient une détermination; les découvertes ainsi faites pourraient se révéler fructueuses.

\* \* \* \* \*

A paraître:

# CAVERNES

## 20 ANNEES DE PUBLICATIONS

Dans le courant du premier semestre 1978, nous publierons un fascicule qui, nous le pensons, sera utile à nos lecteurs lors de la recherche d'anciens articles parus dans le bulletin durant ses vingt années d'existence.

Il comprendra trois parties distinctes:

- a) liste par auteurs de toutes les publications
- b) répertoire des articles classés par matière
- c) liste des cavités selon leur situation géographique.

Cette publication fera l'objet d'une souscription dans le numéro de décembre 1977.

Prix approximatif: SFr. 8.--

\* \* \* \* \*

# PREMIERS RESULTATS DE LA PROSPECTION AU CIRQUE DE MORON (NE)

par Philippe MOREL (SCMN)

La région du cirque de Moron étant relativement peu parcourue, et particulièrement sauvage de par l'hostilité de ses pentes et falaises, elle nous a paru propice à une prospection. Quelques cavités y sont connues: les 2 grottes de Moron, au bord du lac (voir Inventaire GIGON NE 17.3 et 17.4), la grotte des Recrettes et le gouffre Tann. Notons que ces deux dernières ont été découvertes il y a une vingtaine d'années seulement (GIGON 19.7 et 19.11). Mais le cirque est grand, par où commencer? La méthode qui nous a semblé la plus simple consiste à se référer au principal sentier qui parcourt le cirque, le Pilichody. Il nous sert de limite entre 2 zones. La première, qui se trouve au-dessus du chemin, est celle dont nous venons de terminer la prospection. La seconde reste à faire; notons que la progression y sera nettement plus ardue en raison de la présence de nombreuses falaises.

Ces lignes se rapportent donc aux travaux effectués dans la partie supérieure. Nous avons fait en tout 6 expéditions, dont voici un bref compte-rendu.

7 mai 1977. Le début est très facile, la progression est rapide, nous nous sommes étagés en équipes réduites à 1 ou 2 personnes sur la largeur de la côte et avons progressé horizontalement. Résultats: presque nuls, nous n'avons découvert que deux vagues entrées de terrier à désobstruer; les abris sous roche sont très nombreux, mais sans intérêt. Peut-être vaudrait-il la peine d'en sonder quelques-uns? Néanmoins, nous avons couvert (en surface) la moitié de la partie supérieure.

Participants: P. Koch, J-P. et M. Margot, Ph. Morel, J. Roux.

14 mai 1977. La zone prospectée cette fois-ci a été nettement plus intéressante que celle couverte la semaine précédente, quoique nettement plus difficile à parcourir vu les dangers et obstacles que le terrain présente (troncs pourris, pas de sentier, raideur des pentes, chutes de pierres, etc.). Cependant, trois cavités intéressantes ont été découvertes (voir G.C, G.D, G.E). Notre progression s'est arrêtée sur une petite combe qui prend son départ au-dessous de la Ferme Modèle.

Participants: G-A. Brugger, T. Cattin, Y. Corthésy, J-L. Fournials, P. Koch, J-P. Margot, Ph. Morel.

21 mai 1977. Cette sortie a surtout été consacrée à une séance de désobstruction dans une grotte découverte le 14 mai (voir G.D); Jean-Pierre y a vérifié, à l'aide de fumigène, une correspondance avec un petit trou voisin. La désobstruction a abouti à un échec. D'autre part, quelques abris ont été repérés, dont 2 sont aménagés (voir G.F et G.G).

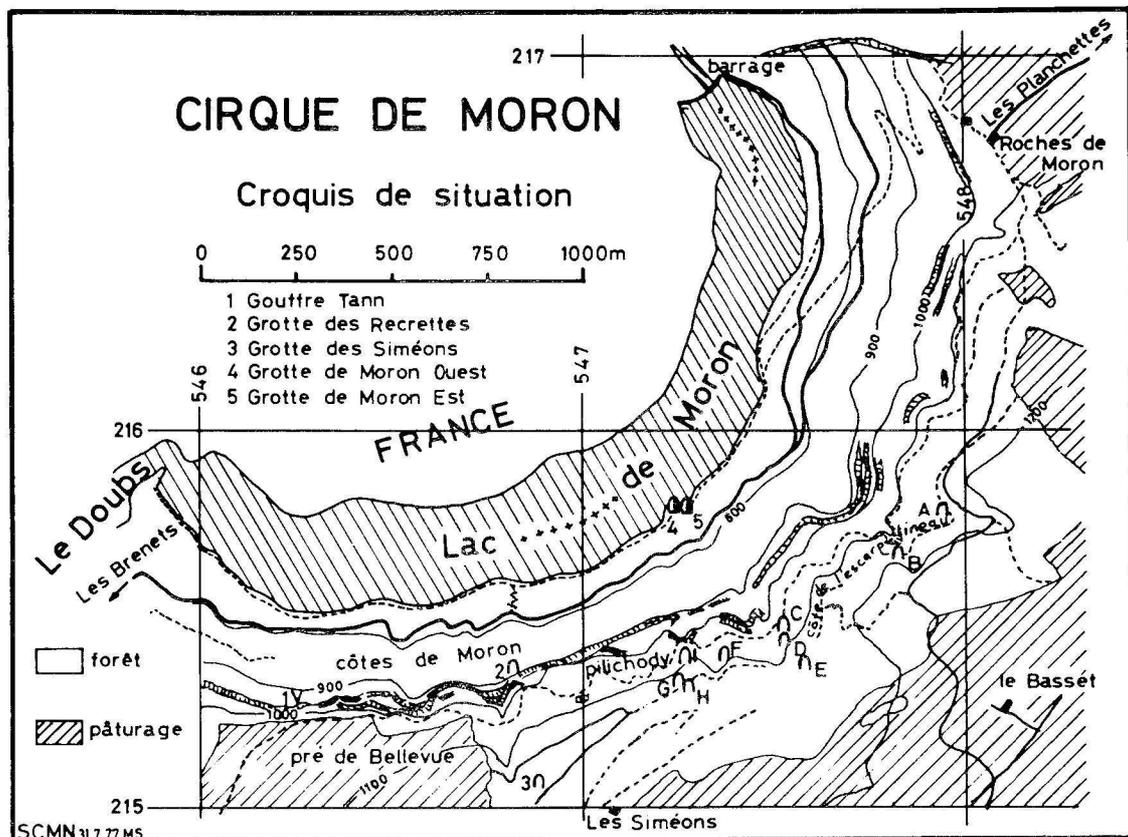
Participants: R-A. Ballmer, Y. Corthésy, J-P. Hoffman, P. Koch, J-P. et M. Margot.

11 juin 1977. Un manque de coordination et des confusions nous ont fait perdre pas mal de temps. Ne connaissant pas au juste la surface explorée lors de la troisième sortie, nous avons dû reprendre systématiquement depuis le terminus de la deuxième expédition. Nous avons trouvé une petite cavité à deux orifices et reconnu les deux abris aménagés, trouvés la fois précédente.

Participants: P. Koch, Ph. Morel, J. Roux.

18 juin 1977. Toute la partie supérieure a été prospectée et nous avons même entamé la partie inférieure. Quelques cavités déjà reconnues ont été topographiées; aucune découverte dans la partie supérieure. L'entrain de la matinée a été coupé court par un bel orage.

Participants: R-A. Ballmer, G-A. Brugger, T. Cattin, P. Huguenin, P. Koch, J-P. et M. Margot, Ph. Morel, J. Roux, M. Stocco, J-F. Weber, R. Wenger.



26 juillet 1977. Cette dernière sortie nous a permis d'achever ou de faire toutes les topographies des grottes découvertes lors des 5 sorties précédentes.

### Description des cavités trouvées

Elles seront citées selon l'ordre chronologique de leur découverte; géographiquement, elles s'étalent des Roches de Moron au Pré de Bellevue (voir croquis de situation). Elles figurent toutes sur la feuille 1143 des cartes nationales au 1:25 000.

G.A. Deux orifices de terrier, correspondant probablement, à 2-3 m. l'un de l'autre, juste au-dessus d'un chemin non indiqué sur la carte. Actuellement impénétrables, mais susceptibles de mériter une désobstruction, remplissage terreux.

Coord. approximatives: 547.950 / 215.775

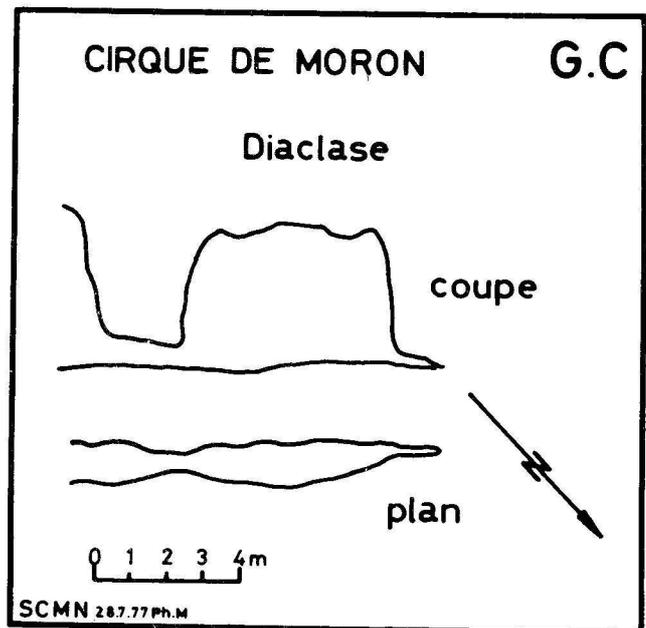
G.B. Fissure creusée dans une arête de rocher au bord d'une coulée. Elle surplombe d'une trentaine de mètres le Pilichody. Accès indescriptible... Impénétrable, mais susceptible de se prolonger sur une partie pénétrable. Désobstruction possible.

Coord. approximatives: 547.825 / 215.725

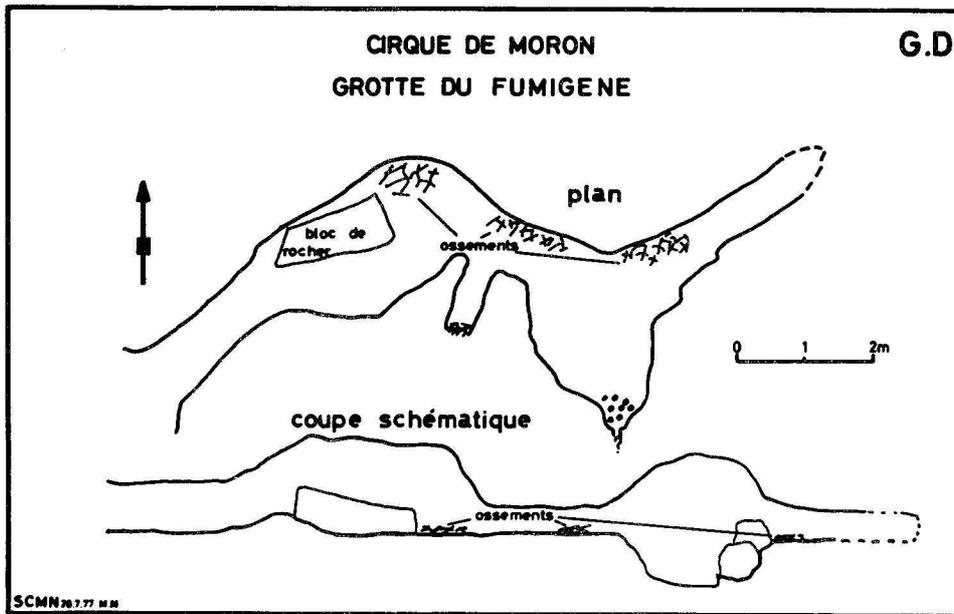
G.C. Diaclase longue d'environ 10 m. et large de 1 à 1.5 m. Elle se termine sur un petit boyau absolument impénétrable. Quelques vagues concrétions de Mondmilch. Le sol est jonché de cailloux. Nous y avons trouvé des ossements de porc, de chien, de chat, également des os de boucherie; cette cavité a vraisemblablement servi de tanière à quelque renard ou blaireau.

Coord.: 547.525 / 215.475

(elle voisine de quelques mètres G.D.)



G.D. Autre "grotte-tanière" baptisée grotte du Fumigène à cause des expériences qui y ont été tentées le 21 mai 1977. Elle s'ouvre près de la combe qui part au-dessous de la Ferme Modèle. Il s'agit d'un couloir de dimensions réduites, parfois un simple boyau. Le sol y est formé d'éboulis pierreux et de quelques gros blocs. Ce couloir aboutit à une petite salle, encore réduite par l'amoncellement de blocs qui la jonchent. Elle communique avec un petit ori-



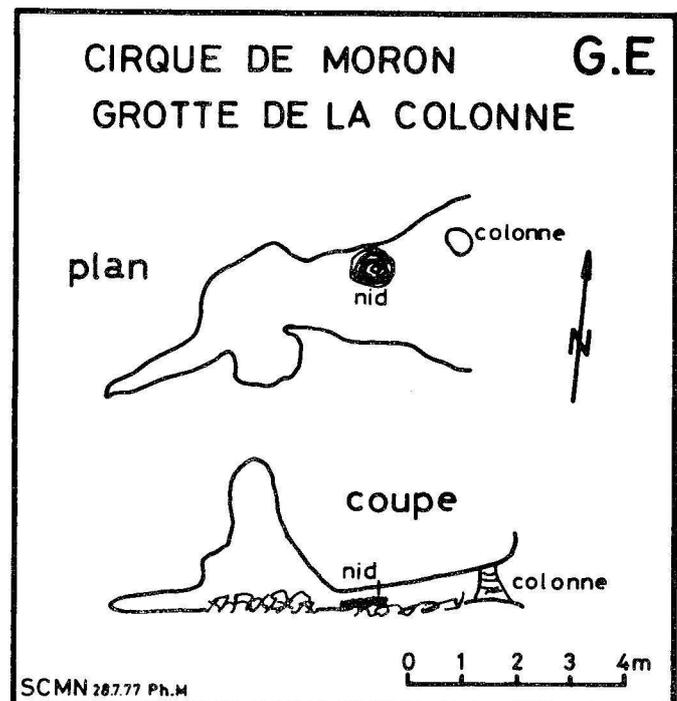
fièce situé quelques mètres en contrebas, mais malheureusement impénétrable.

Elle est d'autre part intéressante du point de vue biologique; nous y avons découvert de très nombreux ossements, à même le sol, restes probables de repas de carnivores du genre blaireau ou renard. Dans ces ossements ont été reconnus: un chien, un renard, un blaireau, cinq chats, un rat, trois (au moins) rongeurs du genre lièvre, trois porcs dont deux jeunes, nombreux restes de volaille domestique, deux chauves-souris, également des os de boucherie. De même, dans l'orifice communicant: un chevreuil et des os de porc. Notons que la détermination du nombre précis d'individus est extrêmement difficile; les effectifs de cette grotte ont été basés sur les mâchoires et crânes principalement.

Ces ossements proviennent sûrement d'animaux de la Ferme Modèle ou autre voisine, vu leur accès relativement facilité par la combe qui passe tout près.

Coord.: 547.525 / 215.450

G.E. Petite grotte située à proximité (au-dessus) des deux précédentes, au pied d'une grande falaise, juste derrière un gros arbre foudroyé. L'entrée assez large forme un abri bas curieusement "soutenu" par une sorte de pilier naturel qui lui vaut le nom de grotte de la Colonne.



PLAN D'ALARME DU SPELEO SECOURS

CANTON DE NEUCHATEL

MAI 1977

**SOCIETE SUISSE  
DE SPELEOLOGIE**

Responsable régional :

Bernard DUDAN  
Landions 8  
2016 Cortaillod  
038 42 38 93

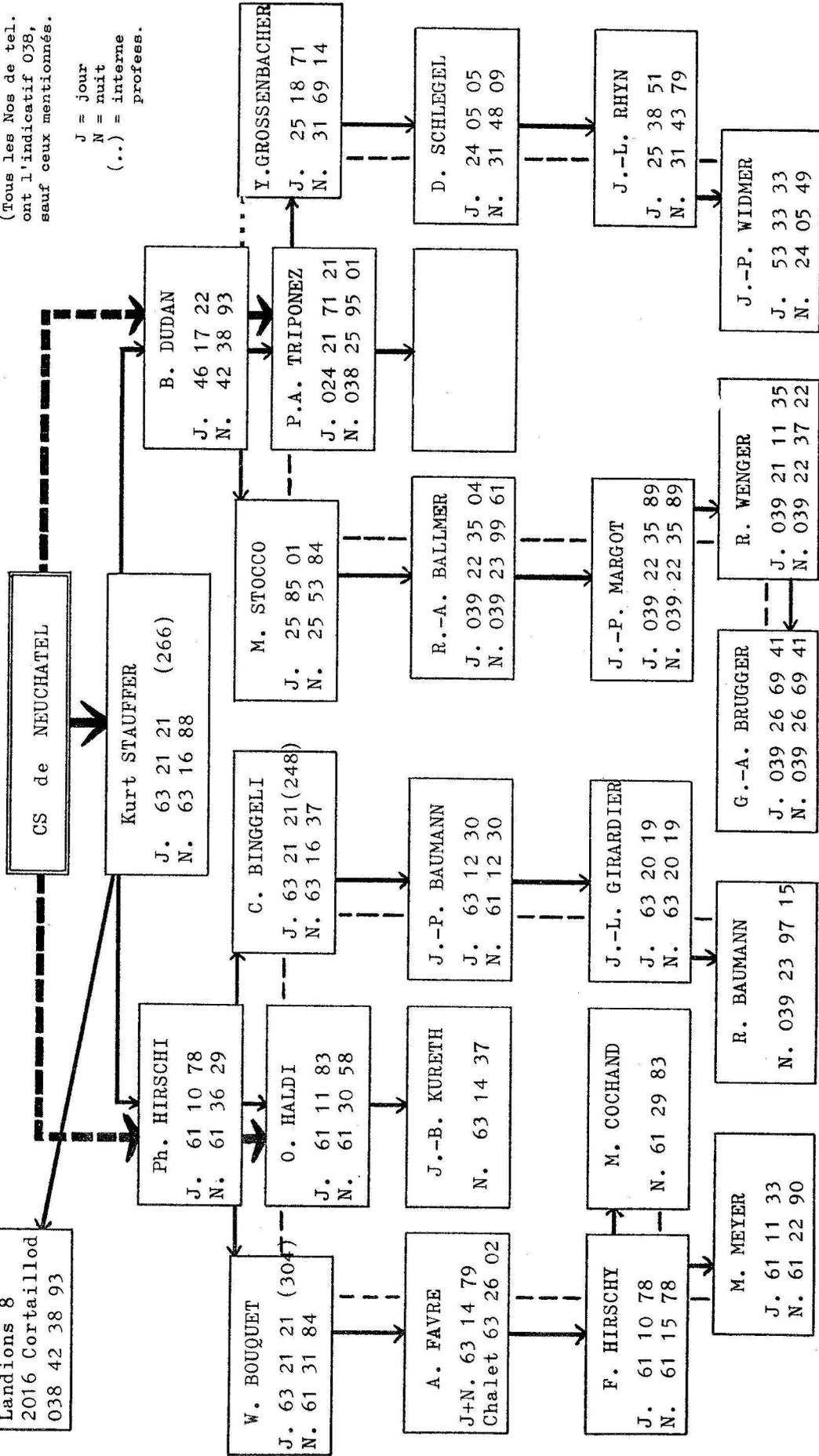
**SYSTEME D'ALARME DE L'ORGANISATION CATASTROPHE**

**Section de**

Val-de-Travers (SVT)  
Vignoble Neuchâtelois  
(SCVN-D)

(Tous les Nos de tel.  
ont l'indicatif 038,  
sauf ceux mentionnés.)

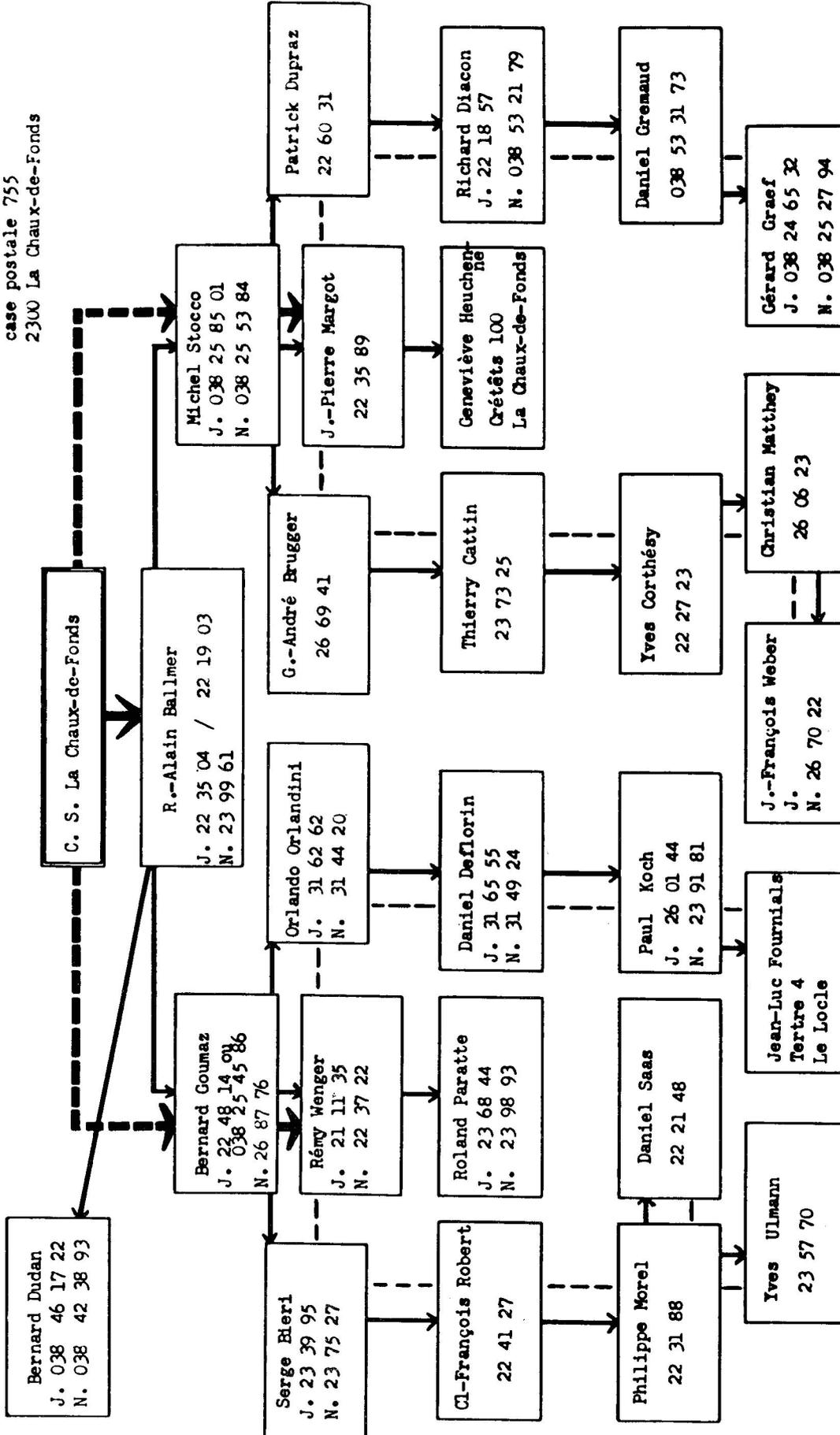
J = jour  
N = nuit  
(..) = interne  
profess.



**SOCIETE SUISSE  
DE SPELEOLOGIE**

**SYSTEME D'ALARME DE L'ORGANISATION CATASTROPHE**

**Section de La Chaux-de-Fonds**  
Spéléo-Club des Montagnes  
Neuchâtelaises  
case postale 755  
2300 La Chaux-de-Fonds



Le C.S. alarmera une seule personne. Au cas où cette dernière ne pourra être atteinte, le C.S. alarmera les deux personnes prévues par le pointillé.

SPELEO-SECOURS  
Responsable régional:

Bernard DUDAN  
Landions 8  
2016 Cortaillod

SYSTEME D'ALARME DE L'ORGANISATION CATASTROPHE

| <u>Sections</u>                | <u>Matériel d'intervention</u> |               |                 |               |               |                         |
|--------------------------------|--------------------------------|---------------|-----------------|---------------|---------------|-------------------------|
|                                | <u>Echelles</u>                | <u>Cordes</u> | <u>Civières</u> | <u>Treuil</u> | <u>Canots</u> | <u>Equip. communic.</u> |
|                                | <u>(1)</u>                     | <u>(2)</u>    | <u>(3)</u>      | <u>(4)</u>    | <u>(5)</u>    | <u>(6)</u>              |
| Val-de-Travers<br>Couvét       | 100 m                          | 300 m         | 1               |               | 1             |                         |
| Vignoble<br>Peseux             | 250 m                          | 500 m         | 1               | 1             |               |                         |
| Montagnes<br>La Chaux-de-Fonds | 200 m                          | 800 m         | 1               |               | 2             | 1                       |

- 1) Echelles câble souple, légères, en éléments de 10 m. à raccords rapides.
- 2) Cordes en fibre synthétiques  $\emptyset$  9 à 11 mm.
- 3) Civières: 2 type samaritain et 1 de conception spéciale spéléo.
- 4) Treuil de sauvetage Pomagalski (17 kg monté) avec 150 m. de câble.
- 5) Canots pneumatiques gonflables à une ou deux places.
- 6) Système Stanophon avec 500 m. de fil tél. type d'armée.

En adjonction au matériel ci-dessus, les groupes spéléos de secours sont pourvus de tout l'équipement nécessaire à le transporter, le fixer et assurer la sécurité de l'opération de secours.

D'autre part, le nouveau club neuchâtelois "Les Troglologues" met à la disposition de l'organisation une civière spécialement conçue pour la spéléo. Président du club: Gérard GRAEF, tel. 038 25.27.94.

\* \* \* \* \*

Elle donne sur un petit boyau aboutissant à une petite salle par endroit joliment concrétionnée (Mondmilch). Le fond est couvert d'éboulis caillouteux. Ossements de chat et de volaille domestique. Près de l'entrée se trouve une sorte de grand "nid" ayant peut-être servi à un gros rongeur, avec une... boîte de corned beef dedans!

Coord.: 547.575 / 215.375

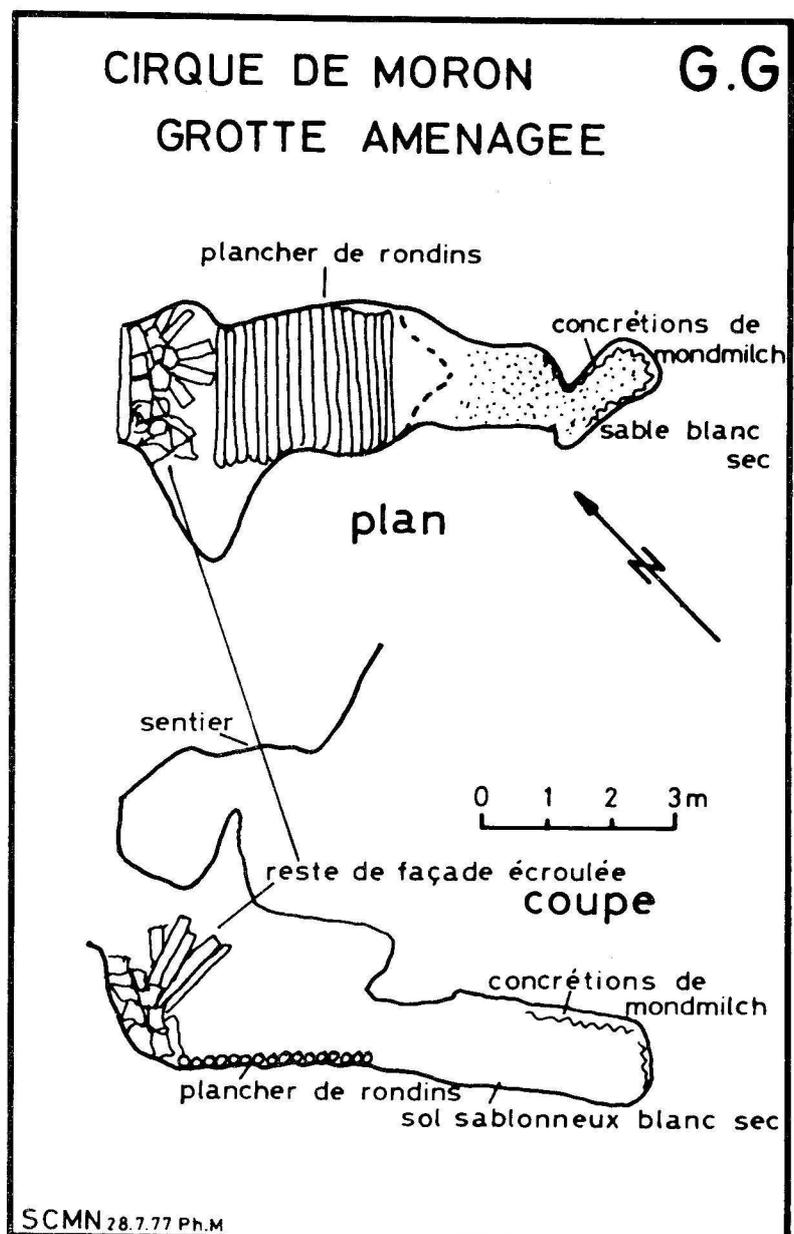
G.F. Petit abris aménagé, situé juste au-dessus du sentier qui part du point 1125. Il s'agit d'une petite salle (env. 1 m. de largeur, 3 m. de long et 1.5 m. de haut), dont l'entrée a été aménagée avec des pierres et des rondins pour faire un encadrement de porte. Petites concrétions de Mondmilch.

Coord.: 547.375 / 215.375

G.G. Grotte aménagée.

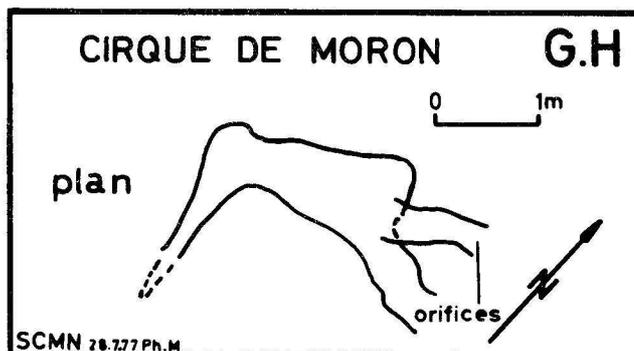
Cette cavité s'ouvre curieusement au bord d'un sentier sous lequel elle se développe (même sentier que sous G.F.). Il s'agit d'un couloir de dimensions respectables aboutissant sur un petit conduit qui se termine après quelques mètres. Cette grotte a été fort bien aménagée; le sol y est, dans le grand couloir, couvert de rondins formant un plancher; un mur de rondins étayait le début de la cavité, il s'est effondré sur ... un fourneau avec casserole. Bref, cet abri devait présenter un certain confort avant que les rondins ne pourrissent.

Coord.: 547.250 / 215.325



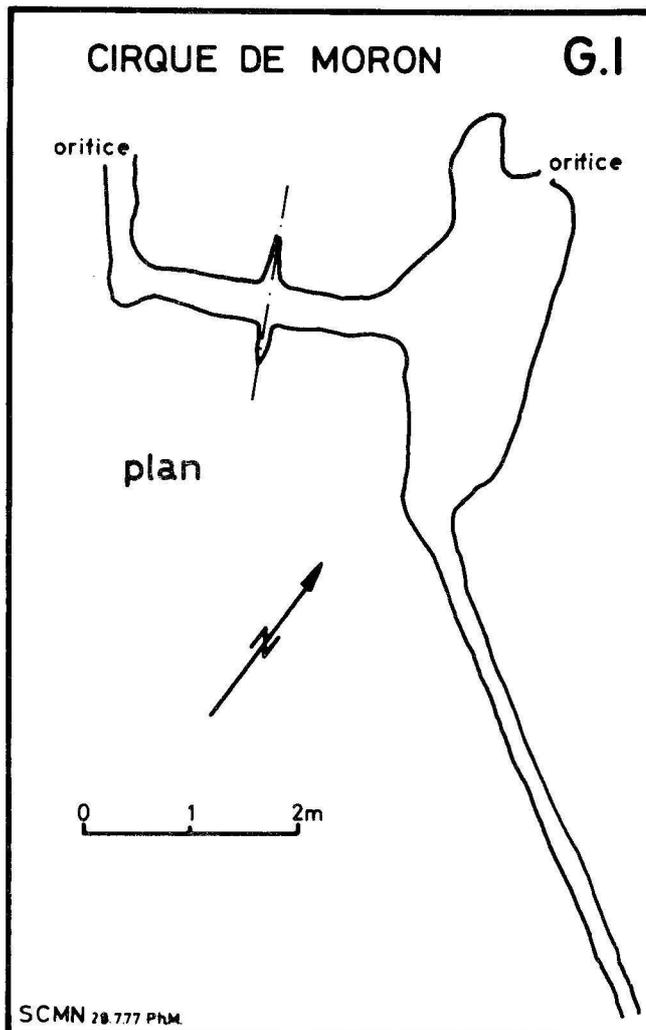
G.H. Petit boyau situé à quelques mètres au-dessus de G.G. Ce minuscule conduit à deux orifices aboutit à un petit évasement se refermant sur une sorte de fissure taillée par la corrosion. Parois particulièrement corrodées et coupantes. Quelques os, dont certains de chevreuil (pas sûr).

Coord.: 547.260 / 215.335



G.I. Grotte à deux orifices s'ouvrant environ 20 m. au-dessus du Pilichody. Petit boyau traversant de part en part un éperon rocheux. Les deux orifices ont dû subir une désobstruction. Cette grotte pourrait éventuellement se prolonger par un petit boyau dont 5 m. environ sont visibles, mais impénétrables. Ossements de chien et de chat (un de chaque).

Coord.: 547.260 / 215.375



Ces neuf cavités ne sont certes pas très importantes, ni toutes très intéressantes, mais cette prospection prouve que tout n'est pas connu, du moins par les spéléologues. Aucun endroit n'est à négliger, nous avons trouvé une grotte de dimensions relativement importantes (G.G.) au bord d'un sentier, et aménagée de surcroît.

Comme cité précédemment, la partie la plus aisée à prospecter est achevée. Reste à entreprendre la prospection de la zone située en contrebas du sentier. D'importantes falaises entraveront notre travail; nous n'en viendrons à bout qu'au prix d'une parfaite coordination et entente au sein des prospecteurs. D'ici une année, d'autres belles découvertes viendront peut-être récompenser nos efforts et feront l'objet d'une publication.

\* \* \* \* \*

# SCMN activités

11 décembre 1976

BAUME DU FOUR

(Caquelon de Noël)

33 membres du SCMN.

Comme la tradition le veut depuis des temps immémoriaux, "presque" tout le SCMN se retrouve à la Baume pour arroser une bonne fondue bourguignonne ou, officiellement, pour resserrer les liens entre les membres et faire connaître aux nouveaux les anciennes têtes de la spéléo cantonale.

26-30 décembre 1976

GROTTE DU LIERRE

G-A. Brügger, T. Cattin, Y. Corthésy,  
O. Huther, C-F. Robert.

Ce camp fera l'objet d'un article dans un prochain numéro.

28 décembre 1976

GOUFFRE DE POURPEVELLE

S. Bieri, P. Dupraz, B. Goumaz, P. Koch,  
R. Paratte, R. Wenger.

La visite de cette classique commence par une crevaision et se solde par un accident qui aurait pu avoir de graves conséquences. P. Dupraz, à la base du puits de 35 m., glisse et chute le long d'un petit pierrier très incliné. La douleur l'immobilisant, ses coéquipiers installent rapidement un palan et le remontent en un temps record. Les radiographies ne révéleront aucune fracture, mais seules des contusions multiples seront diagnostiquées. Une chance!

29 décembre 1976

GOUFFRE DE LA TOURNE

G-A. Brügger, Ph. Morel, M. Stocco.

Mesures complémentaires de topographie.

7 janvier 1977

GROTTE DE LA ROCHE-AUX-CROCS

G-A. Brügger, Ph. Morel, J. Roux

Initiation.

29 janvier 1977

BAUME DES CRETES

R. Diacon, J-F. Weber

Ambiance dingue malgré le froid, lors de cette visite!

30 janvier 1977

TOUKI-TROU

N. von Allmen, T. Cattin, V. Girard,  
Ph. Morel, J. Roux

Cette sortie d'initiation va servir de prétexte à la désobstruction de deux étroitures qui nous soutirerons encore pas mal de sueur. A noter qu'un câble d'assurage était installé à la vire.

12-13 février 1977

BAUME DES CRETES

R. Diacon, D. Quenet, J-F. Weber

Visite.

17-18 février 1977

GROTTE DU LIERRE

T. Cattin, C-F. Robert

Brève visite destinée à compléter certaines observations dans le cadre de l'étude de cette cavité.

26 février 1977

GOUFFRE DU PIFOMETRE

Ph. Morel, R. Wenger

Topographie et reconnaissance.

Ce gouffre est en réalité un petit boyau d'une dizaine de mètres probablement creusé en conduite forcée, rempli partiellement d'humus et de morceaux de bois. Il s'ouvre à proximité du terminus de la ligne de chemin de fer de Chambrelieu. Ne figurant pas dans l'inventaire de R. Gigon, il offre ainsi un intérêt à la désobstruction.

26 février 1977

COL DES ROCHES

M. et R. Diacon, D. Quenet, J-F. Weber

Entraînement en falaise.

1er mars 1977

GOUFFRE DU PIFOMETRE

Ph. Morel, J. Roux

Commencement de la désobstruction.

5 mars 1977

GROTTE DES CAVOTTES

M. et R. Diacon, D. Quenet, J-F. Weber

Visite (bivouac de deux jours).

12 mars 1977

TOUKI-TROU

S. Bieri, J-P. et M. Margot, H. Miserez,  
R. Wenger

Topographie.

13 mars 1977

GOUFFRE DES RAVIERES

R-A. Ballmer, M. Zurcher

Initiation.

18 mars 1977

TOUKI-TROU

J-P. Margot, R. Wenger

Nous entamons une escalade délicate dans la grande salle, pour atteindre une lucarne prometteuse, mais une coulée stalagmitique nous empêche de passer; une désobstruction est à envisager. Nous visitons ensuite une galerie latérale au méandre, non topographiée.

20 mars 1977

GOUFFRE DE POURPEVELLE

R-A. Ballmer, E. Biolay, G-A. Brügger, T. Cattin, Y. Corthésy, B. Dudan, J-P. Hoffman, P. Koch, C-F. Robert, Y. Ulmann

Visite.

26 mars 1977

GROTTE DES CAVOTTES

R-A. Ballmer, E. Biolay, B. Dudan, J-P. Hoffman, M. Zurcher

Visite.

26 mars 1977

TOUKI-TROU

G-A. Brügger, T. Cattin, P. Huguenin, J-P. et M. Margot, R. Wenger

Topographie de la galerie latérale obstruée, après 30 m. de développement, par un concrétionnement que nous cassons pendant 2 heures sans résultats. Par contre dans la grande salle, quelques coups de massette suffisent à élargir le passage et nous offrent quelques mètres de première. Ensuite, escalade dans les parties hautes du méandre, sans résultat. Le développement de la cavité est actuellement d'environ 300 m., pour une dénivellation de 65 m.

3 avril 1977

TOUKI-TROU

G-A. Brügger, Y. Corthésy, H. Miserez, D. Quenet, J-F. Weber

Tandis que trois d'entre-nous vont visiter la cavité, le restant de l'équipe s'engage dans le méandre mais ne parvient pas non plus à briser la concrétion qui l'obstrue.

8, 9 et 10 avril 1977

GOUFFRE DE PERTUIS

R. Diacon, J-F. Weber

Visite et bivouac.

8, 9, 10  
et 11 avril 1977

PAQUES DANS LE GARD

R-A. Ballmer, P. Dupraz, Famille Margot,  
M-F. Hercod, Ph. Morel, Ph. Silacci,  
Y. Ulmann, M. Zurcher.

Vendredi 8: Partis traditionnellement sous la neige, vers cinq heures du matin, nous ne tardons pas à retrouver le soleil en installant notre campement sur les bords du Gardon. Notre situation géographique nous pousse à nous rendre sur le Pont-du-Gard.

Samedi 9: Sitôt "décongelés", après une nuit où il fit moins cinq degrés, nous partons pour la grotte de la Cocalière à quelque 80 km de là. La visite de la partie touristique, agrémentée par les commentaires de M. Marti, nous prend toute la matinée. L'après-midi est consacré galeries non touristiques.

Dimanche 10: Aujourd'hui le groupe se scinde en deux parties; la première s'en va visiter Avignon, par un mistral en pleine forme. La deuxième se rend à la cascade du Sautudet (Cèze), puis fait un saut au Garn, chez Totor.

Lundi 11: Nous quittons les lieux vers 10 heures, et retrouvons d'abord la pluie puis la neige au fur et à mesure que nous remontons l'autoroute. Le moral reste pourtant excellent!

16 avril 1977

TOUKI-TROU

G-A. Brugger, Y. Corthésy, R. Wenger.

Topographie du couloir supérieur et tentative infructueuse de désobstruction.

30 avril 1977

TOUKI-TROU

J. Lohri, J-P. et M. Margot, C. Prétôt.

Visite.

30 avril et  
1 mai 1977

ASSEMBLEE DES DELEGUES (TOGGENBURG)

M. Audétat, E. Biolay et famille, R. Bernasconi, G-A. Brugger, P. et T. Cattin,  
R. Diacon, B. Dudan, J-L. Fournials, R. Gigon, J-L. Hoffmann, D. Quenet, J-L. Weber,  
R. Wenger.

Remis des longs discours des présidents des différentes commissions, un groupe part pour le Seichbergloch, alors qu'un second reste en surface et qu'un troisième se prépare à affronter le Rauchloch (il ne sait pas encore qu'il y restera une vingtaine d'heures!).

Les membres du SCMN semblent plus intéressés par la première excursion; après une demi-heure de marche, ils atteignent l'orifice où un premier puits de 8 m. les attend. Plusieurs centaines de mètres en varappe au-dessus d'un ruisseau les conduiront à -300 m.

Yves Ulmann

\* \* \* \* \*

# SVT activités

7 et 8 avril 1977

## BAUME DES CRETES (Doubs)

J.-P. Baumann, B. Boileau, N. Graf, O. Haldi, F., P. et Y. Hirschi, B. Kureth, M. Meyer, C. Niederhauser, K. Stauffer.

A l'occasion des fêtes de Pâques, nous accomplissons un pèlerinage à la Baume des Crêtes, et sommes accueillis par trois Belges qui sortent du puits comme nous arrivons. Le matériel est transporté jusqu'à la salle du Campement où nous nous installons pour la nuit.

Le lendemain matin, Fernand répand l'eau du café sur la cuisse d'Otto; ce dernier s'en tirera avec une belle collection de cloques! Après cet incident, nous faisons un peu d'exercice dans les étroitures menant aux salles des Suisses et des Dolois. Kurt se transforme en guide expérimenté pour ses amis arrivés entre-temps.

Un tapis de blancs flocons nous attend à la sortie.

4, 11 et 18 mars

1 et 29 avril

6. 13 et 27 mai

## REGION LONGEAIGUE-BUTTES

J.-P. et R. Baumann, C. Binggeli, B. Boileau, W. Bouquet, J. Droël, A. Favre, P. Girardier, F. et P. Hirschi, O. Haldi, J. Iseli, C. Niederhauser.

Prospection et désobstruction.

17 juin 1977

## GROTTE DE LA CASCADE (Môtiers)

C. Binggeli, J. Droël, A. Favre, O. Haldi, P. Girardier, F. et P. Hirschi, C. Niederhauser, K. Stauffer.

Soirée consacrée au nettoyage complet de la grotte. Chacun y mettant du sien, plusieurs sacs à ordures sont remplis.

Nous topographions ensuite un petit puits découvert récemment. La soirée se termine autour d'un feu où cuisent six saucissons.

24 juin 1977

PISCINE

(Les Rasses)

J. Droël, P. Girardier, O. Haldi, F., P. et  
Y. Hirschi, C. Niederhauser.

Histoire de changer un peu, nous nous rafraîchissons dans la piscine des Rasses, avant de faire une "virée" à l'Abbaye de Ste-Croix.

2, 3 et 4 juillet 1977

ABBAYE

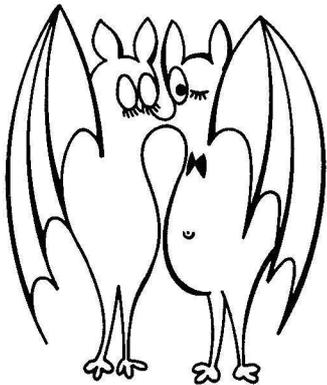
(Fleurier)

Comme l'année précédente, nous avons tenu un stand à cette fête régionale. A peu près tous les membres du club y ont participé.

Le jeu de la poutre a remplacé la vente des glaces de l'année passée; les frites sont bien parties, ainsi que la boisson.

J-P. Baumann

\* \* \* \* \*



Le SCMN a le double plaisir  
d'annoncer le mariage de

Marie-France HERCOD et

Philippe SILACCI membre du  
club

et de

Micheline ZURCHER et

R.-Alain BALLMER tous deux  
membres du  
club

Nos meilleurs voeux de bonheur  
et de ... prospérité à tous!

# GOUFFRE DU SENTIER DE LA GROTTTE DE MOTIERS (NE)

par Claude BINGGELI (SVT)

Commune: Môtiers / NE  
Géologie: Kimeridgien

Coord.: 537.575 / 195.275  
Altitude: 755 m.

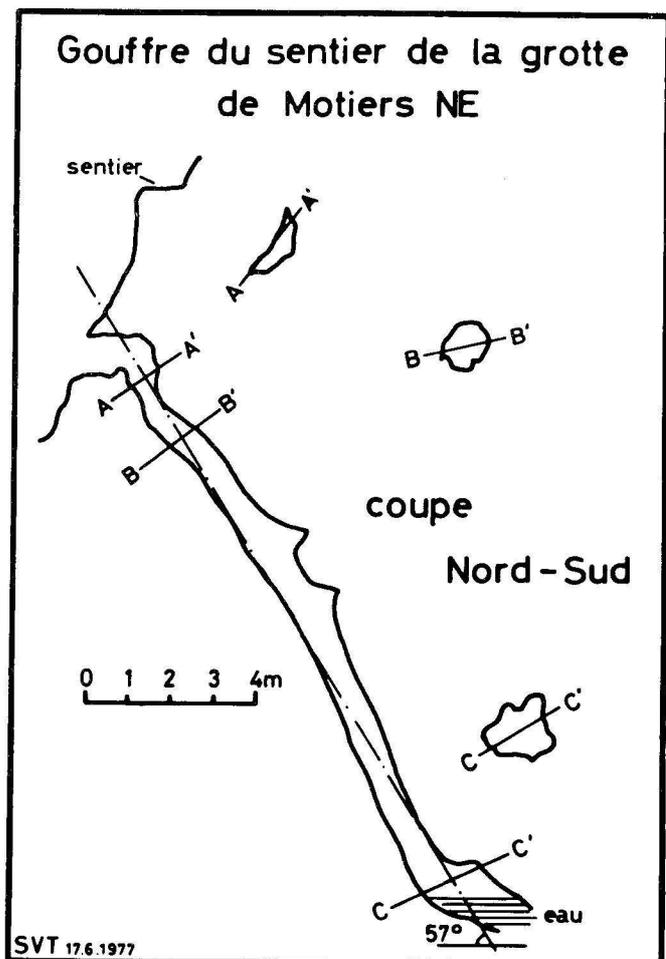
Lors de la fonte des neiges, au mois de février 1977, un petit gouffre s'est ouvert en contrebas du sentier conduisant à la grotte de Môtiers. Il s'agit d'un puits émissif qui laisse échapper une quantité d'eau assez impressionnante; celle-ci sort avec force et descend en direction du ruisseau de la cascade.

Un puits en forme de conduite forcée descend au niveau de la passerelle qui enjambe le ruisseau quelques mètres plus bas. Celui-ci se met en charge lors de fortes précipitations atmosphériques. Appartient-il au système hydrologique de la grotte de Môtiers, ou éventuellement à une perte du ruisseau traversant le plat de Riaux? Il est encore prématuré de se prononcer.

Après avoir agrandi l'entrée, nous avons pu descendre à l'aide d'une échelle de 10 m.

Nous envisageons une désobstruction de la base du puits et un pompage de la laisse d'eau.

Nous devons cette découverte à un nouveau membre de notre section, M. Page, de Môtiers.



\* \* \* \* \*



ENFONCURE No. 3 1977, publication de la Société Hétéromorphe des Amateurs de Gouffres (SHAG), Besançon, de Y. Aucant et J-P. Urlacher.

L'excellente revue "ENFONCURE" de la SHAG publie dans son numéro 3 un inventaire des plongées souterraines dans le département du Doubs.

La Franche-Comté, avec ses très nombreuses cavités se terminant par un siphon pour le spéléologue non plongeur, se prête particulièrement bien à la formation de spéléo-plongeurs, d'où un engouement bien compréhensible à la pratique de cette discipline dans cette région.

Yves Aucant et Jean-Pierre Urlacher, deux spéléologues-plongeurs chevronnés ont récolté le maximum de renseignements sur les plongées souterraines dans le département du Doubs. Quelque sept clubs et des individuels (Brandt, Frachon, Pétrequin, Hasenmeyer) ont collaboré à dresser cet inventaire en fournissant des informations sur leurs plongées en siphon. Les résultats sont là! Entre autre signalons le réseau souterrain du Verneau (Nans-sous-St-Anne) 26 km de développement et 362 m. de dénivellation.

Cet ouvrage de référence, imprimé en offset, illustré de plans, photos et de quelques dessins humoristiques, prouve bien aux éventuels détracteurs de la plongée souterraine que, dans les régions bien prospectées spéléologiquement parlant, les découvertes importantes ne sont réalisables qu'au prix d'un franchissement de siphon!

\* \* \* \* \*

GROTTES ET CANYONS, les 100 plus belles courses et randonnées; de Pierre Minvielle.

La collection dirigée par Gaston Rebuffat, chez Denoël, offre des livres quasi irréprochables quant à leur présentation. "GROTTES ET CANYONS" n'y fait pas exception tant la qualité des photos et de l'impression est soignée. Pierre Minvielle, spéléologue renommé (entre autre membre du conseil d'administration de la FFS et de la commission de spéléologie du CNRS) a voulu un livre, non pas de spéléologie générale, mais avant tout un ouvrage qui réunit les descriptions de 100 cavités françaises méritant d'être visitées.

Chaque description est accompagnée d'un barème de difficulté de visite allant de F (facile) à TD (très difficile). Le débutant comme le "spéléo sportif accompli" y trouvera de quoi satisfaire ses goûts!

L'auteur aborde rapidement dans les premiers chapitres le "pourquoi descendre au fond des gouffres", l'histoire de la spéléologie et donne sommairement quelques conseils sur l'équipement et les devoirs du spéléologue. Même si le livre s'adresse plus aux spéléistes qu'aux spéléologues, une place de choix lui sera faite dans la bibliothèque de tout club. Chacun d'entre nous n'a-t-il pas rêvé de parcourir des réseaux tels que: Dent de Crolle, traversée de Tête Sauvage à la salle de la Verna, grotte de la Cigalère, gouffre d'Aphanicé, etc.?

L'auteur s'est assuré la collaboration de très nombreux spéléologues de valeur pour rédiger son ouvrage qui donne, en définitive, une folle envie de découvrir de grands gouffres!

\* \* \* \* \*

DES MERVEILLES SOUS LA TERRE, de Michel Siffre, éditions Hachette.

Le dernier livre de M. Siffre a fière allure! Les photos sont remarquables mais malheureusement nous en oublions un peu le texte. De très nombreux thèmes sont abordés mais développés insuffisamment. En quelque sorte, c'est un beau bouquin pour néophytes.

Ces remarques peuvent paraître injustes aux lecteurs non spécialisés, mais ne l'oublions pas, le spéléologue qui se documente régulièrement devient peu à peu saturé de ce genre de littérature.

R-A.B.

\* \* \* \* \*

FIFTY TYPICAL SWEDISH CAVES, de Leander Tell, archives of Swedish Speleology No. 14, 1976.

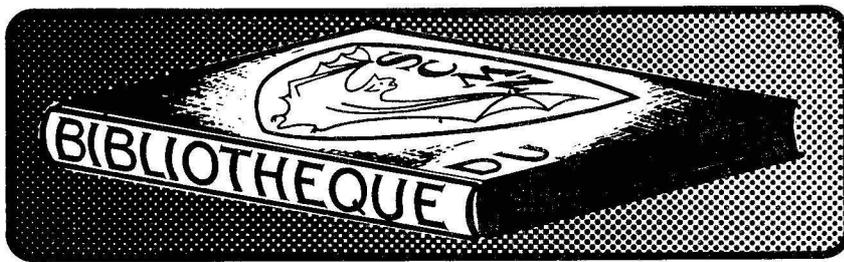
Coordonnées, plan et description de 50 cavités suédoises parmi les plus intéressantes. (en anglais). 41 pages. En vente chez l'éditeur Centrocommerce AB, Hagebygöten 71, S-60352 Norrköping, Suède. Skr. 5.-

d'après NSS News No. 3, 1977, p. 54

BIBLIOGRAPHIE SPELEOLOGIQUE BELGE 1976. Editions spéléologiques belges 1970-1974, de G. D. Block. En vente chez l'Equipe Spéléo de Bruxelles a.s.b.l., Maison des Arts, chaussée de Haecht 147, 1030 Bruxelles.

d'après Subterra No. 69, 1976

\* \* \* \* \*



## Bulletins spéléologiques suisses

### LES CAVERNES VALAISANNES

- 1976 No. 4 : La grotte du Poteux; dével. 3860 m. Historique, description, travaux effectués, plan.  
Etude de la Crête de Vaas; dével. 1360 m. Aperçu géo-morpho-hydrologique.  
Sanetsch 75. Compte-rendu du camp.
- 1976 No. 5 : SSS VS, rétrospective 71-75.  
Poteux an 4; le développement est porté à 6 km.  
Les colles, réparation des combinaisons plastiques et sacs texair.  
Petite note sur les cristaux de gypse du Poteux.

### BULLETIN DES CULS TERREUX

- 1977 No. 85 : Préambule à l'utilisation de l'informatique en spéléologie.
- 1977 No. 86 : Informatique suite; établissement d'un programme pour relevés topographiques.
- 1977 No. 88 : On reconstruit l'une des plus fabuleuses grottes préhistoriques: Lascaux.

### HOHLENPOST

- 1976 No. 42 : Technique des explosifs en spéléologie, de Walter Hess; excellent article traitant de façon fort complète tout ce qui se rapporte aux explosifs et à leur utilisation en spéléologie.
- 1977 No. 43 : Recherche et travail dans le Lochbach-Höhle, Muotathal (SZ).  
Recherche spéléologique dans le Klöntal (GL) par l'A.G.S. de Regensdorf.

### HYPOGEEES

- 1977 : La grotte des Huguenots (Ain, France). Géologie et spéléogénèse.

La Buna (près Genève). Emergence temporaire sous le Fort-de-l'écluse.

#### JO-ZEITUNG SGHB

- 1977 No. 1 : L'Islande et ses grottes de lave.  
1977 No. 2 : Journal entièrement consacré au spéléo-secours, subdivisé en chapitres tels que: prévention des accidents, aspects médicaux, aux secours des camarades, technique de secours, etc; le tout illustré de nombreux dessins, croquis ou photos.

#### STALACTITE

- 1977 No. 1 : Le Karst haut-alpin du Sanetsch. Etat des travaux après 6 ans de recherches; description, coupe et plan des principales cavités découvertes. Essai de coloration dans le massif des Cornettes de Bise.  
La grotte des Huguenots (Ain, France): Géologie et spéléogénèse.  
Géomorphologie de la source de l'Orbe. Ce travail très complet, dû au professeur Aubert, devait s'insérer dans la plaquette scientifique consacrée aux grottes de l'Orbe.  
2ème rencontre internationale spéléologique en Pologne; compte-rendu.  
1ère rencontre nationale de plongée souterraine; compte-rendu.  
L'évolution de l'épizootie rabique et ses implications en spéléologie.  
Recensions; présentation et critique de divers ouvrages récents.  
Bibliographie spéléologique suisse pour l'année 1975. (Extraite de "Bibliographia scientiae naturalis helvetica" vol. 51, 1976 pp. 53-58).  
Dates à retenir.

#### VAMPIRE

- 1977 No. 11 : L'homme et son adaptation au milieu souterrain. L'art rupestre; origine et technique.

## **Bulletins spéléologiques étrangers**

### **Amérique**

#### NSS-NEWS

- 1977 No. 1  
1977 No. 2

- 1977 No. 3 : New digital Brunton; boussole digitale.  
 1977 No. 4  
 1977 No. 5 : Cave volume; a better measure of size. Mesure du volume de cavités.  
 A safer rappel; modification du Gibbs.  
 Teotihuacan lava caves.  
 1977 No. 6 :

#### THE NSS BULLETIN

- 1977 No. 1 : Lineaments and the origin of caves in the Cumberland plateau of Alabama. Characterization of karst soils by near infrared spectroscopy.  
 Did the Australopithecines prefer karst terrain?  
 Discussion concernant l'article "The relationship between prehistoric man and karst", NSS Bulletin No. 4, 1976, 17-26.  
 1977 No. 2 : Possible exhumed fossil caverns in the Madison group (Mississippian) of northern Rocky Mountains.  
 Discussion.

### **Autriche**

#### DIE HOHLE

- 1976 No. 1 : Grottes et gouffres les plus longs et les plus profonds d'Autriche.  
 Etude morphologique d'un karst dans la partie occidentale de la Grèce centrale près d'Agrinion; avec en hors texte une carte géologique de la région.  
 Le pseudokarst du volcan Cotopaxi en Equateur.  
 1976 No. 2 : Le trésor des formes karstiques de surface du Tenengebirge dans les alpes calcaires de Salzburg.  
 1976 No. 3 : Article technique spéléo: remontée aux jumars avec une fermeture de poitrine qui supprime le jeu dû à une mauvaise position du jumar.  
 Les grottes de gypse en Crête.  
 Grottes du karst thaïlandais de l'ouest et du sud.

### **Belgique**

#### RESURGENCE

- 1976 No. 58 : Le baudrier CRS.  
 Article sur le massacre et la pollution de nombreuses cavités.

#### SPEALP

Nouvelle série. Issue de la collaboration du Groupe Spéléo Alpin

Belge (GSAB) et de la Section Spéléologique de Spa (SSS), le bulletin de cette dernière "Lapiaz" étant abandonné.

- 1977 No. 1 : Liste des publications spéléologiques belges paraissant régulièrement.  
A propos des boulons Allen; attention à leur utilisation!  
La cordelette de rappel, technique CDR: Abandon sur un amarrage plein vide d'une cordelette servant, lors de la remontée, au rappel d'une corde de jumar se bloquant sur un noeud.  
Description et plan de cavités autrichiennes (Totes Gebirge).  
Testé pour vous: les casques et montages Petzl.

#### SUBTERRA

- 1976 No. 69 : Terminologie hydrogéologique, lettre R, suite.  
Les grottes les plus longues et les gouffres les plus profonds de Belgique, suite.  
Spéléo Technique: considérations personnelles sur le croll.

## France

#### ASCO

Format A4, ronéotypé. Bulletin de l'Association Spéléologique de la Côte d'Or, 17, rue Marie Berthaud, F-21000 Dijon.

- 1976 No. 10 : Grandes cavités de Côte d'Or; liste de 8 cavités.  
Prospection sur le désert de Platé (Hte-Savoie).  
Contribution à l'inventaire des cavités de Côte d'Or.  
Gouffre de Pourpevelle (Soye, Doubs). Découverte et exploration de 1700 m. de galerie après désobstruction; plan et coupe du nouveau réseau.

#### BULLETIN DES PHENOMENES KARSTIQUES

Format 26 x 18, offset. Organe du Centre Méditerranéen de Spéléologie, 218 Bvd du Mont Boron, F-06300 Nice.

- 1976 No. 1 : Spécial Margareis. Travaux les plus récents sur ce massif (1975). Topographie et description de cavités, fiche d'équipement pour chaque gouffre.  
130 pages.

#### GROTTE ET GOUFFRES

- 1976 No. 60 : Liste des plus grandes cavités de Grèce.  
Retour au Mexique; compte-rendu d'un court voyage succédant à l'expédition 1972.

- 1976 No. 61 : Découvertes archéologiques dans les grottes du Guatemala. Expéditions 1975 et 1976 dans le Peten. Grotte de Lanans - gouffre de Combe Beuillet et première traversée.  
La chronique souterraine, nouvelles de France et d'ailleurs.  
Premier état de la topographie de la grotte de Roueiss (Liban, 1974). Dével. 5066 m., dénivel. +72.5 m. (contient une bibliographie spéléologique du Liban).
- 1976 No. 62 : La campagne 1976 dans le Taurus (Turquie). Résultats les plus importants; comprend une importante bibliographie spéléologique de la Turquie.  
La chronique souterraine.

#### SPELEOLOGIE

- 1976 No. 92 : Données hydrogéologiques sur le littoral entre Beaulieu et Villefranche (Alpes-Maritimes).
- 1976 No. 93 : Compte-rendu de l'expédition Turquie 1976. Numéro consacré essentiellement à ce sujet.

### **Luxembourg**

#### VISO

Fascicule A4, ronéotypé. Bulletin du Groupe Spéléologique Luxembourgeois, 18a, Place d'Armes, Luxembourg.

- 1977 No. 1 : Fledermäuse; chauves-souris, généralités (article en allemand).

### **Grande - Bretagne**

#### THE BRITISH CAVER

- 1977 No. 66 : Liste des cavités les plus longues et les plus profondes d'URSS.  
Nouvelles diverses.  
Bibliographie; mention d'un ouvrage qui paraît intéressant: Karst in China, Chinese Academy of Geological Sciences, 1976. Publié par Shanghai People's Publishing House. 150 pages, 8.40 livres st.  
Mis à part un court texte à tendance politique, il semble contenir un grand nombre de bonnes photos.  
En vente chez Mrs. Anne Oldham, Rhychydwr, Crymmych, Dyfed SA41 3RB, United Kingdom.

\* \* \* \* \*